

# CHUM

LE JOURNAL DU CENTRE HOSPITALIER DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

VOL. 13 N° 9 23 NOVEMBRE 2009

## La vaccination contre la grippe A (H1N1) Opération réussie !



Le Dr Paul Perrotte reçoit son vaccin et incite les médecins à faire de même.



Renaud Vigneault, directeur des ressources humaines, donne l'exemple à tous.



Vaccination à l'Hôtel-Dieu

Au moment de mettre sous presse (16 novembre), plus de 95 000 travailleurs de la santé du CHUM (80 % du personnel) et quelque 1 200 patients à risque avaient reçu le vaccin contre le virus A(H1N1). L'organisation de la vaccination a été mise en place par le ministère de la Santé et des Services sociaux, qui a fait parvenir, le 27 octobre dernier, plusieurs milliers de doses de vaccin pour le personnel et pour certains

patients à risque du CHUM. Le Service de santé et sécurité au travail de la DRH et la Direction des regroupements clientèles ont assuré la logistique propre à la vaccination de ces deux clientèles. La Direction des soins infirmiers a formé plus de 170 infirmières et infirmières auxiliaires à l'administration du vaccin, alors que la Direction des communications a, quant à elle, assuré la diffusion de l'information relative à la vaccination.

« Il a fallu mobiliser près du double des effectifs normalement consacrés à la vaccination contre l'influenza », explique M. Claude Lapointe, responsable du secteur santé et sécurité au travail, qui a appelé en renfort quelques retraitées, infirmières et cadre. La vaccination est un succès sur toute la ligne : deux fois plus de travailleurs se sont fait vacciner que lors des campagnes de

Voir [Vaccination](#) en page 6

## 5<sup>e</sup> Colloque CII-DSI

# Faire équipe : un choix gagnant



La table ronde sur le travail en équipe : les animatrices Josée F. Breton et Isabelle Sévigny, les panelistes et infirmières Anne-Marie Lavoie, Nadia Daphinis, et Marie-Pierre Hétu, les infirmières auxiliaires Suzanne Bernier et Mouffida Chmingui, les infirmières-chefs Martine Dion et Isabelle Sauvageau.

Le 21 octobre dernier, le 5<sup>e</sup> colloque organisé conjointement par le conseil des infirmières et infirmiers (CII) et la Direction des soins infirmiers (DSI) remplissait une fois de plus l'auditorium Rousselot avec plus de 2 000 infirmières et infirmières auxiliaires avides d'idées nouvelles. Pour la deuxième fois, l'événement était diffusé en visioconférence au CSSS de Saint-Jérôme.

Le journal CHUM était présent aux deux premières présentations.

« Faire équipe : un choix gagnant » était le thème du colloque et de la première conférence. Et comment mieux présenter la chose qu'en équipe, histoire d'illustrer solidement le propos, voire de donner le bon exemple ?

Travailler en équipe, un art qui s'approvoise, a

d'abord été décrit par M<sup>mes</sup> Josée F. Breton, conseillère en organisation des soins et du travail, Monique Roy, conseillère en soins infirmiers, Louise O'Donoghue et Isabelle Sévigny, conseillères en soins spécialisés. En décortiquant le modèle préconisé au CHUM, les responsabilités de chacun et les comportements favorables, elles ont insisté sur l'importance de la collaboration entre l'infirmière et l'infirmière auxiliaire. Elles ont aussi mis l'accent sur la participation du préposé aux bénéficiaires au travail de l'équipe.

La différence entre le travail habituel et cette nouvelle façon de fonctionner ? Il s'agit principalement d'une question de fréquence et de qualité de la communication, de clarté des rôles et de la contribution de chaque membre. Essentiellement, l'infirmière répartit les activités entre les membres de l'équipe, un leadership qu'elle assure à l'aide d'une communication de qualité, fréquente et bidirectionnelle. Pour y arriver, les membres de l'équipe de soins infirmiers ont besoin d'être soutenus.

Une table ronde sur le sujet où témoignaient

Voir [5<sup>e</sup> colloque CII-DSI](#) en page 6

## Tableau d'honneur

Cette année, le CHUM a reçu deux mentions d'honneur aux prix annuels du ministère de la Santé et des Services sociaux : l'une pour la campagne québécoise « Ensemble, améliorons la prestation sécuritaire des soins de santé ! », élaborée par M<sup>me</sup> Anne Lemay, alors adjointe au directeur général. Cette campagne comporte dix stratégies basées sur des données probantes, dont l'application diminue les risques pour les patients et réduit les conséquences liées aux événements indésirables, par exemple la mise sur pied d'une équipe d'intervention d'urgence (ÉIR), la prévention de la pneumonie chez les patients ventilés mécaniquement ou la prévention des incidents reliés à la médication. Quarante-six établissements de soins de santé de courte ou de longue durée se sont engagés à implanter une de ces stratégies.



Le ministre Yves Bolduc, Esther Leclerc et Serge LeBlanc, respectivement dga et dg du CHUM

L'autre mention d'honneur est allée au Programme Main dans la main, un partenariat novateur entre le Centre des naissances du CHUM et la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) du Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. Ce programme favorise l'intervention précoce auprès des enfants nés ou à naître, dans un contexte où les parents, et en particulier les mères, souffrent de dépendance à l'alcool ou aux drogues.



Le ministre Yves Bolduc, Michelle Dionne (DPJ), Jean-Marc Potvin (DPJ), Marielle Venne et Sylvie Morin, travailleuses sociales du CHUM et créatrices du Programme, et Suzanne Dessureault (DPJ)

Les prix d'excellence du ministère de la Santé et des Services sociaux ont été créés afin de souligner la contribution des gens du réseau déterminés à faire les choses différemment, et qui savent utiliser leur esprit créateur, malgré un contexte de travail souvent difficile.



Le 21 octobre, M<sup>me</sup> Danielle Fleury, directrice des soins infirmiers, a reçu le prix Céline-Goulet du regroupement des diplômées de la Faculté des sciences infirmières

de l'Université de Montréal. Le prix souligne annuellement le mérite exceptionnel d'une de ses membres, qui s'est illustrée de façon remarquable par sa passion envers la profession, sa détermination et sa persévérance dans la réalisation de projets novateurs ainsi que pour l'inspiration et la fierté qu'elle suscite auprès de ses collègues diplômées et les étudiants de la Faculté.



M<sup>me</sup> Karine Belleau-Béliveau, secrétaire médicale à l'Hôpital Notre-Dame du CHUM, a participé aux Jeux de la Francophonie qui se sont déroulés du 27 septembre

au 6 octobre à Beyrouth (Liban). Elle a réalisé deux excellentes performances lors de cette compétition internationale, obtenant à deux reprises une 6<sup>e</sup> place en finale, ce qui la classe 1<sup>re</sup> Canadienne des épreuves du 800 et du 1 500 mètres. Selon son entraîneur Jean-Yves Cloutier, également employé du CHUM, « il est remarquable qu'après seulement 18 mois d'entraînement, elle se retrouve parmi les meilleures coureuses sur piste au Canada. L'avenir est très prometteur ».

# Un message du Centre d'éducation pour la santé

Sur 3000 personnes ayant pris la décision de changer leurs habitudes de vie, seulement 360 y parviennent... Pourquoi? Cinq portions de fruits et légumes par jour, 30 minutes d'exercice, arrêter de fumer – Facile! Alors pourquoi sommes-nous si peu à tenir compte de ces conseils?



Amélie Bréard, éducatrice à la santé, vous attend au Centre d'éducation pour la santé.

Le XX<sup>e</sup> siècle a profondément transformé notre mode de vie: nouveaux choix alimentaires, rythme de vie plus rapide, alors que paradoxalement nous sommes moins actifs!... Nos vies riment plus avec stress et fatigue que repos et bien-être. Pourtant, qui n'a jamais souhaité se réveiller le matin et se sentir en pleine forme? Alors par où commencer? Il existe diverses «astuces» permettant un changement progressif. Par exemple, mettre suffisamment d'aliments dans sa boîte à lunch pour ne pas céder aux confiseries des distributeurs automatiques, profiter des plats santé des cafétérias, faire ses courses près de la maison à pied afin d'être plus actif, se fixer des objectifs. On se dit souvent: «Je commencerai demain...». S'il y a des raisons de changer, il y a aussi des raisons de rester comme on est. Adopter des habitudes saines de vie demande de la patience et du temps, principaux éléments manquants dans nos vies stressantes! Voici quelques astuces:

- Prenez le temps d'écrire vos motivations sur une feuille et gardez-la toujours pas très loin de vous. Pourquoi voulez-vous adopter ce changement?
- À l'endroit de cette même feuille, identifiez vos barrières. Qu'est-ce qui vous empêche d'adopter ce changement?
- Pour chacun de vos obstacles, réfléchissez à ce qui pourrait être la meilleure solution. Vous vous sentirez plus en confiance... et surtout plus en contrôle!

Savoir ce qui est bon pour nous et ne pas arriver à le mettre en œuvre, voilà une difficulté à laquelle de nombreuses personnes sont confrontées. Le CHUM offre à ses employés un service: **Le Centre d'éducation pour la santé** qui vous aidera à changer, à trouver des solutions. Pour plus d'information, communiquez avec M<sup>me</sup> Amélie Bréard, au poste 26715. **CHUM** A.V.

# La Wii au service des patients



Le technicien en loisirs Jean-Christoph Farrell a cru aux possibilités de la Wii, ici avec une patiente s'y essayant et le bénévole Joël Arbour.

Qui aurait pensé qu'un jour le CHUM mettrait à la disposition des patients une console de jeux vidéo? La console Wii de Nintendo, lancée au Canada en 2006, a comme particularité de détecter la position, l'orientation et la vitesse du mouvement dans une manette. Les mouvements sont souvent reproduits sur écran. Il était clair que la Wii pouvait être utilisée pour divertir mais aussi en guise d'exercice. Le Service des bénévoles a décidé d'embarquer dans l'aventure

M. Jean-Christoph Farrell, technicien en loisirs, y a pensé dès novembre 2008. Les lectures de revues de presse, les reportages à la télévision et des discussions avec d'autres milieux ont fourni des arguments convaincants. Une question primordiale a suivi: est-il pertinent d'offrir la Wii aux patients recevant des soins de courte durée? La réponse aurait pu être complexe, mais elle est toute simple: pourquoi pas?

Il fut donc décidé de se servir de la Wii en réadaptation thérapeutique où l'animation est alors confiée à un professionnel de la santé (ergothérapeute, physiothérapeute, etc.). Le technicien en loisirs ou un bénévole se chargerait d'animer les sessions de pur divertissement. Bien sûr, la Wii utilisée comme divertissement n'en conserve pas moins quelques vertus thérapeutiques.

En avril 2009, un projet-pilote a été mis sur pied avec les patients des unités de neurosciences (5<sup>e</sup> AB et CD de l'Hôpital Notre-Dame): ce projet est toujours en cours et ce sont des ergothérapeutes qui y prennent l'activité en charge. D'autres unités ont aussi tenté l'expérience, de façon régulière ou sporadique: aux soins psychiatriques, au Centre de la main et en pédiatrie.

Les bienfaits liés à l'utilisation de la Wii sont nombreux: cela aide à maintenir ou à améliorer l'équilibre, la coordination manuelle, la force motrice, la stimulation cognitive, l'interaction sociale. Ce jouet sophistiqué constitue même pour certains patients une nouvelle source de motivation. La Wii propose en outre une approche originale aux ergothérapeutes et aux physiothérapeutes et élargit l'offre d'exercices.

Les patients ont le choix parmi une grande variété de sports, de jeux et d'exercices: tennis, quilles, golf, cyclisme, tir à l'arc, basketball, moto-marine, yoga, gymnastique, hula-hoop, jeux d'équilibre, etc. Plus économique qu'un salon de quilles ou une table de ping-pong, la Wii est relativement coûteuse et l'apprentissage est difficile pour certains, mais les bénéfices sont réels et ouvrent une nouvelle dimension dans le monde du loisir.

Et les employés? Ils aimeraient sûrement l'essayer dans le cadre d'activités sociales. Pourquoi pas? **CHUM** J.C.F.

## Salon Carrières des résidents

# Attirer de futurs médecins au CHUM



Entourant le ministre Yves Bolduc, les D<sup>rs</sup> Emmanuelle Jourdenais, Jean-Denis Roy, Pierre Lauzon et Marie-Chantal Pelletier, M<sup>me</sup> Manon Paquin, Judy Dorais et André Lacroix.

Le 16 octobre dernier avait lieu le Salon Carrières des résidents, au Palais des Congrès de Montréal. Organisé annuellement par la Fédération des médecins résidents du Québec (FMRQ), cet événement fournit l'occasion aux médecins résidents des quatre facultés de médecine du Québec de rencontrer des représentants des différents établissements de santé et d'amorcer les démarches en vue d'une éventuelle pratique dans le réseau. Le CHUM, comme de nombreux autres centres hospitaliers, participe à cet événement et s'y prépare soigneusement. Un stand fut monté cette année pour attirer et informer d'éventuels candidats, et plusieurs médecins

ont accepté de donner quelques heures de leur temps pour rencontrer les étudiants en médecine et de potentiels futurs médecins dans nos équipes: les D<sup>rs</sup> Emmanuelle Jourdenais (urgence), Marie-Chantal Pelletier et Pierre Lauzon (toxicomanie), Judy Dorais (gastroentérologie), François Gobeil (cardiologie), Louis Legault (néphrologie), Jean-Denis Roy (anesthésiologie), Marie-Josée Dupuis (enseignement), André Lacroix (endocrinologie et affaires académiques).

De l'information était remise aux visiteurs, sous la forme d'une clé USB contenant des messages de bienvenue, des témoignages d'employés, un reportage sur l'équipe d'inter-

vention rapide (ÉIR) et des liens avec le site internet où il est possible de faire des tests sur sa capacité à travailler dans un environnement comme le CHUM et de postuler, une réalisation de M<sup>me</sup> Raymonde Crête, conseillère aux communications.

M<sup>me</sup> Manon Paquin, adjointe au directeur des services professionnels, responsable de l'organisation de l'événement avec M<sup>me</sup> Nathalie Léveillé (DC), explique qu'on y a fait la promotion de cinq axes prioritaires: le travail en équipe, la prise en charge d'une population aux multiples défis de santé, la participation à l'enseignement de la relève, l'innovation en recherche, la promotion de la santé. **CHUM** M.P./C.L.



Au stand du CHUM, les D<sup>rs</sup> François Gobeil et Louis Legault, avec Manon Paquin et des résidents. À l'extrême gauche, la D<sup>re</sup> Emmanuelle Jourdenais

# Merci aux infirmières d'urgence

La journée de reconnaissance des infirmières d'urgence a battu son plein pour une deuxième année le 14 octobre dernier, une initiative des chefs des trois urgences, inspirée d'un événement semblable devenu une véritable tradition aux États-Unis.

Gros buffet, tirage, remise de cadeaux (des masques de poche pour la réanimation cardiorespiratoire) et ambiance festive: on se dit et se redit merci d'être là, de rester alertes et vigilants 24 heures sur 24, de garder bien haut le moral en tout temps... et de sourire pour la photo de circonstance qui immortalise l'événement. **CHUM**



De gauche à droite, assises: **Roselle Innocent** et **Arlène Joseph**, 1<sup>re</sup> rangée: la D<sup>re</sup> **Emmanuelle Jourdenais**, cogestionnaire médicale du Service des urgences, les infirmières et infirmiers **Richard Beaulieu**, **Claudienne Joseph**, **Marie-Elsie Ladouceur**, **Justine Boudreault-Noel**, **Mélissa Dubreuil**, **Julie Allard**, **Vivianne Paquette**, **Sophie Trudeau**, derrière: **André Poitras**, infirmier-chef de l'urgence de l'Hôtel-Dieu, **Mélanie Vachon**, **Philippe Boucher** et **Johanne Charbonneau**.

## Projet-pilote Rex 200 patients anticoagulés plus autonomes



Le D<sup>r</sup> **George Honos** explique le projet Rex à vos côtés.



**Georges Baier**, un des 200 patients témoignant des bienfaits de Rex.

Grâce au projet-pilote *Rex à vos côtés*, 200 patients de la clinique d'anticoagulothérapie du Centre ambulatoire de cardiologie du CHUM peuvent maintenant surveiller à domicile leur temps de coagulation sanguine, à l'aide du moniteur portatif CoaguChek XS. *Rex à vos côtés* a été mis sur pied par le CHUM, sa Fondation et Roche Diagnostics au cours de l'été 2009.

Il faut savoir que l'anticoagulothérapie est prescrite aux patients pour ralentir leur coagulation sanguine et prévenir la formation de thromboses (caillots) ou d'embolies. Pour assurer un contrôle adéquat de leur médication, les patients doivent se soumettre à un prélèvement sanguin toutes les trois ou quatre semaines. Mais avec Rex, terminées les visites à répétition à l'hôpital. Les patients sélectionnés effectuent leurs tests sanguins dans le confort de leur foyer: «*Trouver un stationnement, puis attendre pour la prise de sang et voir un médecin, tout cela prenait un temps incroyable et bousillait ma journée. Grâce à Rex, je peux tout faire de la maison et ma qualité de vie en sort gagnante*», confie un participant du projet-pilote, M. Georges Baier.

Comme les 199 autres patients sélectionnés, M. Baier a d'abord reçu une formation d'une durée de trois heures sur sa condition médicale et sur l'utilisation du moniteur portatif CoaguChek XS. Il effectue depuis ses contrôles sanguins à la maison. S'il a des questions, il peut en tout temps communiquer avec un professionnel de la clinique d'anticoagulothérapie.

Le D<sup>r</sup> George Honos, cogestionnaire médical du regroupement cardiovasculaire et chef du Service de cardiologie, souligne que «*le patient impliqué dans le contrôle de son temps de coagulation comprend mieux les effets de la thérapie et les facteurs qui l'affectent; il est plus responsable face à la maladie*».

Le projet-pilote s'étale sur une période d'un an: une fois l'essai complété, les patients chez qui l'expérience aura été un succès pourront conserver le moniteur portatif CoaguChek XS. Environ 2 000 patients sont suivis chaque année à la clinique d'anticoagulothérapie du Centre ambulatoire de cardiologie du CHUM. **CHUM** S.A.

## Oacis franchit un cap

# 1000 utilisateurs différents par jour !

### Une popularité croissante chez les cliniciens

Jour après jour, mois après mois, la popularité d'Oacis va croissant: plus de 23 000 cliniciens différents sondent mensuellement Oacis pour visualiser les résultats cliniques de leurs patients. Et le 14 octobre dernier, pour la première fois, plus de 1 000 personnes différentes s'y sont connectées en une même journée. Voilà des chiffres probants qui indiquent que le système d'information clinique se taille une place de choix dans notre communauté. «*Les cliniciens commencent à mesurer toute l'étendue du potentiel d'Oacis. Ils comprennent sa pertinence et constatent les effets positifs de son utilisation dans leur pratique professionnelle et les soins aux patients*», commente le D<sup>r</sup> Luc Valiquette, chef clinicien-conseil de la transition technologique du CHUM.



L'agente administrative **Camille Brisson**, une utilisatrice d'Oacis, et l'infirmier **Yves Coutu**, un superutilisateur confirmé

### Des efforts de formation bien ciblés

Poursuivant sur cette lancée, l'équipe Oacis redouble d'efforts pour offrir aux cliniciens des formations personnalisées et un soutien adéquat. À cela s'ajoute le déploiement massif dans certaines unités. C'est ainsi qu'Oacis, au printemps dernier, a fait son entrée officielle à l'unité des soins intensifs de l'Hôpital Notre-Dame (4<sup>e</sup> CD) et au 9<sup>e</sup> Ouest de l'Hôpital Saint-Luc, où l'ensemble du personnel infirmier a été formé.

Le travail des superutilisateurs de ces deux unités mérite tout particulièrement d'être souligné. Grâce à leur connaissance d'Oacis, ces personnes-ressources offrent un soutien

essentiel à leurs collègues qui se sentent moins à l'aise avec l'application. Leur lien avec l'équipe de formation permet aussi la diffusion continue des nouveautés disponibles dans Oacis. Ces superutilisateurs ont été choisis pour la qualité des relations interpersonnelles qu'ils entretiennent avec leurs pairs, leur intérêt pour Oacis et le leadership dont ils font preuve.

**Un grand merci** à tous les superutilisateurs du 4<sup>e</sup> CD: Pauline Bélanger, Pierre Bellemare, Julien Bergeron, Yves Coutu, Fajda Denis, Élisabeth Gravel, Ginette Guay, Marie-Ève Hinse, Isabelle Langlois, Fanny Martin,

Anh Minh Tran. Et du 9<sup>e</sup> Ouest: Astrid Pacrot, Stéphanie Lévesque, Jocelyne Beauregard, Sylvie Charland, Valérie Gauvin, Rosanda Polegubic et Henriette Sauvé. L'équipe de formation remercie aussi M<sup>mes</sup> Chantal Lévesque, assistante infirmière-chef au 4<sup>e</sup> CD, et Auriette Breton, infirmière-chef du 9<sup>e</sup> Ouest, de leur grande collaboration et disponibilité. Rappelons à ceux et celles qui n'ont pas eu l'occasion de suivre leur formation Oacis qu'ils peuvent prendre rendez-vous avec un formateur en composant le 26166 ou encore, suivre l'auto-formation en ligne:

[www.chumontreal.com/oacis](http://www.chumontreal.com/oacis). **CHUM** FL

# Devenir cadre au CHUM : rêve ou réalité ?



Stéphane Vincelette et Nathalie Beaulieu, aspirant cadre et cadre

Un poste de gestionnaire , ce peut être un tremplin, l'aboutissement d'une carrière ou... n'être jamais envisagé. Au CHUM, il est estimé qu'une centaine de cadres prendront leur retraite au cours des cinq prochaines années , soit environ 30 % des effectifs.

En vue de préparer une relève , le CHUM a mis en place , dès 2004, en collaboration avec l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal et l'Université Laval, une formation universitaire qualifiant pour des postes de gestion : le *Programme de relève des cadres*.

Le journal s'est entretenu avec deux employés, M<sup>me</sup> Nathalie Beaulieu, conseillère senior en développement organisationnel qui a suivi le programme, et M. Stéphane Vincelette, infirmier en psychiatrie qui le suit présentement, et a résumé leurs propos.

## Quelles compétences ou qualités particulières sont utiles au cadre ?

S.V. – Il est nécessaire d'avoir des qualités de leadership, de pouvoir diriger son équipe d'un point A à un point B, en tenant compte des opinions des autres , en trouvant les ressources, en fournissant les outils et en stimulant vers un même but.

N.B. – Pour être gestionnaire , on doit fondamentalement aimer les gens puisqu'on est là pour nos équipes. On doit croire au potentiel des individus et leur fournir les conditions de succès pour qu'ils se développent à la hauteur de leurs aspirations . Il faut aussi une bonne dose d'humilité et d'introspection. On doit laisser notre équipe rayonner , être capable de se remettre en question et de s'adapter aux autres.

S.V./N.B. – Détenir des habiletés de communication est la pierre angulaire du rôle de gestionnaire. Pas pour faire de grands discours , mais plutôt pour la capacité d'écoute , de disponibilité et d'ouverture aux autres.

## Que gagne-t-on en devenant cadre ?

N.B. – Ce que l'on gagne : le pouvoir de changer les choses, de faire une différence, la fierté de voir évoluer son équipe, on apprend aussi à se connaître puisque nous sommes notre principal outil de travail.

## Comment obtient-on un poste de cadre ?

N.B. – Participer aux changements et à l'amélioration des pratiques dans son équipe prépare déjà à devenir gestionnaire. Démontrer son intérêt et s'impliquer permet à votre supérieur de repérer vos talents et vos habiletés de gestion. Il est courant qu'un employé débute avec un intérim ou des mandats spéciaux. Aller chercher une formation universitaire en gestion aide aussi. Réussir le *Programme* ne garantit pas l'obtention d'un poste de gestion mais cela donne une longueur d'avance sur les autres candidats sans expérience de gestion.

## Qu'est-ce qui vous a incité à vous inscrire au *Programme de relève des cadres* ?

S.V. – J'y ai été invité par mon supérieur , puis je suis allé à la rencontre d'information sur le sujet. Je ne le regrette pas , j'apprends à

chaque cours , sur les aptitudes , sur les attitudes, comment gérer le travail, les urgences , prioriser, ne pas paniquer ni se brûler lorsqu'il y a surcharge.

N.B. – Je désirais perfectionner mes compétences et mes habiletés de gestion par des connaissances théoriques. Le *Programme* permettait le transfert des apprentissages dans mon milieu de travail. Je pouvais ainsi bénéficier immédiatement des connaissances apprises et en tirer profit dans l'action.

Comme j'étais déjà gestionnaire , ce programme représentait pour moi la chance de prendre du recul par rapport à mon quotidien, de découvrir de nouveaux aspects de la gestion dans le secteur de la santé en échangeant avec d'autres professionnels et d'élargir mon réseau.

## Que conseillez-vous à ceux qui sont intéressés à s'inscrire ?

N.B. – Il faut se préparer à devoir concilier vie personnelle, professionnelle et d'étudiant, notamment se questionner sur notre capacité à dégager du temps pour les études.

S.V. Les cours en soi, ça va, il est possible de se faire aider financièrement. Les travaux, c'est plus difficile à intégrer , mais comme ils portent sur notre travail, cela permet de réfléchir à ce qu'on fait, d'avoir du recul.

Pour en savoir plus sur le Programme de relève des cadres, communiquez avec M<sup>me</sup> Nathalie Lemay, poste 25951. **CHUM** FL.

## La Maison des greffés a 15 ans !

Le 23 septembre dernier, une réception au salon Lucien-Lacoste de l'Hôpital Notre-Dame soulignait le 15<sup>e</sup> anniversaire de la Maison des greffés. Cette chaleureuse maison acquise des religieuses réparatrices du Divin-Cœur abrite pour un coût modique des patients de toutes les régions du Québec en attente d'un organe ou recevant des soins après la transplantation. Certains n'y viennent qu'un soir, pour la prise de sang du lendemain à 7h par exemple, d'autres y patientent plusieurs semaines et parfois jusqu'à plus d'un an avant que l'organe qui changera leur existence soit disponible . Tous y trouvent une chambre avec deux lits, pour eux et pour leur accompagnateur , trois repas par jour, une salle d'exercice, une chapelle où se recueillir, une bibliothèque pour se détendre et beaucoup de soutien du personnel et des autres résidents.

Ont cofondé cette maison vite devenue indispensable , M<sup>me</sup> Lina Cyr, Gaspésienne greffée du foie en 1987, et le D<sup>r</sup> Pierre Daloze, chirurgien et chef de l'unité de transplantation du CHUM. La maison a hébergé quelque 15 000 personnes depuis sa fondation en 1994 et est financée, entre autres, par le ministère de la Santé. Le D<sup>r</sup> Pasquale Ferraro, chirurgien et chef du Service de chirurgie thoracique assume depuis deux ans la présidence du conseil d'administration de la Maison des greffés. (maisondesgreffes.com) **CHUM** CL.



Le D<sup>r</sup> Pierre Daloze, Serge Trépanier, un Abitibien greffé du foie depuis quatre ans, organisateur de la collecte de fonds Défi Vélo, Micheline Cyr, fille de la fondatrice de la Maison des greffés et son actuelle directrice, Michael Rancourt, humoriste et porte-parole, et le D<sup>r</sup> Pasquale Ferraro

## Inauguration : salle Hélène-Pelletier

Beaucoup de monde dans la salle de conférence Hélène-Pelletier, inaugurée le 26 octobre dernier ! M<sup>me</sup> Pelletier (1961-2008), récemment emportée par la sclérose latérale amyotrophique, était à l'emploi de la pharmacie Astellas (ex-Fujisawa) où elle était une spécialiste des produits de transplantation. Son engagement et ses convictions sincères ont laissé une marque profonde chez tous ceux qui l'ont connue , souvenir qui sera perpétué dans cette salle du 9<sup>e</sup> Ouest de l'Hôpital Saint-Luc, maintenant dotée de la dernière technologie en matière de visioconférence et d'enseignement à distance. « Elle aurait été heureuse de cette réalisation », croit le D<sup>r</sup> Jean-Pierre Villeneuve, qui l'a souvent côtoyée.

La famille émue assistait à l'événement, de même que des collègues d' Astellas qui ont parlé d'elle comme d'un modèle, des médecins transplantateurs et d'autres professionnels qui ont partagé ses connaissances lors des réunions du lundi dans cette salle ou lors de congrès . On y a aussi rappelé ses activités de collectes de fonds et son engagement dans sa Fondation de l'espoir. Une plaque à l'entrée et sa photographie garderont vivants son nom et son souvenir. Merci à Astellas Pharma inc de son appui financier ! **CHUM** CL.



Les D<sup>s</sup> Réal Lapointe, chef du Service de chirurgie hépatobiliaire et pancréatique, et Jean-Pierre Villeneuve, chef du Service d'hépatologie, avec François Major, leur remettant une photo de son épouse Hélène Pelletier, qui servira à préserver son souvenir au 9<sup>e</sup> Ouest.

# Enseignement

## Journée reconnaissance de la DE

Le 6 octobre dernier, par une magnifique journée d'automne, toute l'équipe de la Direction de l'enseignement (DE) était invitée à partager une journée plein air Aux Bergeries de l'Acadie en signe de reconnaissance. Pour l'oc-

casion, une conférence inspirante intitulée le *Moi inc.* donnée par le conférencier de l'heure en relations industrielles, Sylvain Boudreau, fut très appréciée tant pour son ton humoristique que pour son message formateur.

Des prix de présence, des jeux collectifs, des moments de partage enrichissant, de la reconnaissance et la bonne humeur de tous ont contribué à faire de cette journée un succès sans précédent!



L'équipe de la Direction de l'enseignement

## Accueil des nouveaux étudiants et stagiaires

Le 14 octobre, le Centre de recherche du CHUM (CRCHUM) accueillait ses nouveaux étudiants et stagiaires à l'auditorium J.A. DeSève, de l'Hôpital Notre-Dame. M<sup>me</sup> Christine Roberge, adjointe interdisciplinaire, y représentait l'enseignement.

Cette séance d'accueil annuel fut un moment privilégié pour les étudiants de rencontrer le directeur de la recherche, le D<sup>r</sup> Jacques Turgeon,

qui leur a souhaité officiellement la bienvenue, ainsi que des membres de l'administration et du comité pédagogique. Le but : bien s'imprégner du fonctionnement général du CHUM mais surtout de la fierté avec laquelle ces étudiants et stagiaires sont attendus au CRCHUM.

Le D<sup>r</sup> Eugenio Rasio, président du comité pédagogique, animait la rencontre et y participaient M<sup>mes</sup> Christine Bellefeuille, conseillère

au service des ressources humaines, Suzanne Carioto, chef de service des animaleries, Geneviève Lauzon, adjointe au coordonnateur CIPA, Maryse Lainesse, conseillère santé-sécurité (sécurité et biorisques en laboratoire), M. Richard Ashby, directeur adjoint – information et développement, ainsi que des représentants des étudiants du comité pédagogique.



Les nouveaux résidents et stagiaires arborant leur tout nouveau sarrau blanc.

## Première pour le secteur interdisciplinaire

Le 15 octobre dernier, la Direction de l'enseignement recevait les coordonnateurs de stages du secteur interdisciplinaire sous la responsabilité de M<sup>me</sup> Christine Roberge, adjointe interdisciplinaire à la DE. Les chefs de service de ce secteur et agentes administratives de ces disciplines, responsables de la saisie des données de stages étaient également conviés. Cet événement, sous le signe de la convivialité, se voulait un moment pour échanger, pour faire le point sur les réalisations de la dernière année ainsi que sur les projets en cours pour l'année 2009-2010. La

DE a également profité de cette « première » pour remercier tous ceux et celles ayant collaboré à la mise en place de la nouvelle procédure de gestion des stages de ce secteur et ainsi contribuer à en uniformiser le recensement. La DE peut maintenant assurer un accueil administratif commun à toutes les disciplines du secteur interdisciplinaire.

Ce moment a également été l'occasion de lancer officiellement le « Guide d'accueil et de référence du stagiaire » en présence de tous ses artisans ainsi que de saluer l'excellence du travail d'équipe et de collaboration interpro-

fessionnelle ayant mené à cette réalisation. M<sup>me</sup> Roberge a souligné les valeurs liées au travail d'équipe, partagées par tous ainsi que l'objectif fort et commun de produire un outil pratique, attrayant autant pour les stagiaires que pour les superviseurs et dont toute la communauté CHUM serait fière. « Notre objectif a été atteint ! », a-t-elle proclamé. Devant l'intérêt suscité, la version actuelle du guide sera adaptée pour tous les secteurs recevant des stagiaires et cette nouvelle version sera remise à tous les stagiaires dès leur première journée de stage au CHUM. CHUM D.N.



Les artisanes du Guide d'accueil des stagiaires, de gauche à droite: la graphiste **Mireille Bricault**, la conseillère en communications **Mélissa Bourgoïn (DC)**, l'adjointe à l'enseignement **Christine Roberge (derrière)**, la travailleuse sociale **Véronique Boulianne (TS)**, la psychologue **Nicole Reeves**, l'audiologiste **Stéphanie Émond (derrière)**, l'orthophoniste **Patricia Lemieux**, la chercheuse **Madeleine Ravaoarinoro**, la conseillère en communications **Sophie Cadorette**, la conseillère en gestion des risques **Yamama Tamim**.

## Nouvelle chaire et retour à Montréal du D<sup>r</sup> Moïshe Liberman



Le D<sup>r</sup> Moïshe Liberman, titulaire de la nouvelle Chaire Marcel et Rolande Gosselin en chirurgie thoracique oncologique

Le retour au pays d'un éminent chirurgien thoracique, chercheur et professeur originaire de Montréal donnera un nouveau souffle à la recherche sur le cancer et la santé respiratoire. Le D<sup>r</sup> Moïshe Liberman a été recruté de l'Université Harvard pour diriger la nouvelle Chaire Marcel et Rolande Gosselin en chirurgie thoracique oncologique à l'Université de Montréal.

Âgé de 34 ans, le D<sup>r</sup> Liberman devient l'un des plus jeunes chercheurs en Amérique du Nord titulaire d'une chaire en médecine. Entièrement vouée à la recherche dans des domaines novateurs et à l'essai de nouvelles techniques cliniques, cette chaire, installée au Centre de recherche du CHUM (CRCHUM) aura au cœur de sa mission la découverte scientifique.

Pour le D<sup>r</sup> Moïshe Liberman, la médecine est une affaire de famille. Ses deux frères sont médecins et son épouse, la D<sup>re</sup> Tali Kopel, est néphrologue. La D<sup>re</sup> Kopel reviendra aussi au pays et un poste au CHUM l'attend dès janvier. Le D<sup>r</sup> Liberman a obtenu son doctorat de médecine, effectué sa résidence en chirurgie générale et ses études de cycle supérieur à l'Université McGill et dans le réseau hospitalier du CUSM. Il s'est rapidement distingué comme boursier de la Fondation J.W. McConnell et a été reconnu comme résident en chirurgie et enseignant exceptionnel par la Faculté de médecine de l'Université McGill en 2005 et en 2006. Il a entrepris aux États-Unis une formation spécialisée en chirurgie thoracique et des voies respiratoires.

De 2006 à 2009, il a été boursier en clinique à la Harvard School of Medicine et son hôpital affilié, le Massachusetts General Hospital. Il a ensuite poursuivi sa formation à la Clinique Mayo à Rochester, au Minnesota, ainsi qu'au Beth Israel Deaconess Hospital à Boston. Il a également suivi une formation spécialisée supplémentaire en échographie et endoscopie des voies respiratoires et de l'œsophage. Ses recherches ont notamment porté sur la chirurgie cardiovasculaire et thoracique, la traumatologie, les pontages gastriques, la réanimation cardiopulmonaire, les blessures des voies respiratoires chez les joueurs professionnels de hockey et les répercussions des délais d'attente à l'hôpital sur les patients cardiaques. Il a été coauteur de chapitres de livres sur des sujets tels que l'obstruction aiguë des voies respiratoires supérieures, la chirurgie de la trachée, l'endoscopie avancée et la chirurgie thoracique générale. Cet expert en chirurgie des voies respiratoires, en chirurgie thoracique minimalement invasive, en interventions sur les bronches et l'œsophage ainsi qu'en extraction de tumeurs bénignes et malignes est également professeur de chirurgie à l'Université de Montréal et chirurgien thoracique au CHUM.

Le recrutement de ce brillant scientifique a été rendu possible grâce au soutien philanthropique de trois millions de dollars de la Fondation Marcel et Rolande Gosselin, de la Fondation du CHUM et de la Fondation pour la recherche en chirurgie thoracique de Montréal. À titre de chercheur au CRCHUM, le D<sup>r</sup> Liberman a également reçu une subvention de 300 000\$ de la Fondation canadienne pour l'innovation afin de mettre sur pied son laboratoire de recherche. CHUM S.J.D./CL

## Vaccination suite de la une

vaccination saisonnière. Sous réserve d'indication contraire du ministère, le programme régulier de vaccination contre l'influenza saisonnier a été remis en janvier.

Concernant la pandémie proprement dite, les cas sont en hausse et le Dr Charles Bellavance, coordonnateur désigné, a commencé à déployer le 11 novembre dernier un plan de mesures spéciales, notamment concernant les femmes enceintes. De nouvelles consignes ont aussi été mises en place à l'intention des patients, des visiteurs et des employés, restreignant les visites, contrôlant les entrées et les sorties, incitant au lavage des mains et, pour ceux qui présentent des symptômes, au port du masque. L'Hôpital Saint-Luc, qui avait été désigné en 2003 pour accueillir les patients atteints du SRAS, reçoit actuellement les patients hospitalisés des deux autres hôpitaux du CHUM atteints de la grippe A (H1N1). **CHUM** CL



Vaccination à l'Hôpital Notre-Dame

## 5<sup>e</sup> colloque CII-DSI suite de la une

des infirmières, infirmières-chefs et infirmières-auxiliaires qui vivent l'expérience a aussi fait ressortir les difficultés des débuts, le rôle de leader de l'infirmière et les premiers résultats positifs : meilleure efficacité, diminution des vérifications, libération du temps pour les tâches complexes ou la rédaction de notes, etc. Les participants ont réagi avec beaucoup de questions, commentaires et témoignages : c'est le sujet de l'heure chez les infirmières !

La salle ainsi réchauffée était toute prête à entendre M<sup>me</sup> Renée Massé, conseillère en soins infirmiers, sur la contribution infirmière dans le dépistage de la clientèle à risque de suicide dans les unités de médecine-chirurgie. Parler clairement du suicide n'incite pas à passer à l'acte et surtout, l'infirmière et l'infirmière auxiliaire ont un rôle important à jouer dans le dépistage et l'évaluation du risque sui-

cidaire. Une saynète à laquelle ont bien voulu se prêter M<sup>mes</sup> Danielle Fleury et Céline Corbeil (directrice et directrice adjointe des soins infirmiers), au grand plaisir de l'assemblée, démontrait explicitement les questions supplémentaires qu'une infirmière vigilante peut poser, avant son congé, à la clientèle à risque, notamment à une femme triste et souffrante, dans le but de dépister le risque suicidaire. Il est impossible d'éviter tous les suicides, mais l'infirmière de médecine-chirurgie doit s'assurer de dépister la clientèle à risque et l'orienter vers un professionnel spécialisé pour une évaluation. Un algorithme de dépistage et un plan de soins type étaient inclus dans la pochette des participants.

En après-midi, les thèmes ont porté sur l'implantation de l'équipe d'intervention rapide (EIR) à l'Hôpital Notre-Dame et à l'Hôpital Saint-Luc, ainsi que sur les lignes de conduite

à respecter lors de réaction transfusionnelle. Le témoignage d'une infirmière revenue au travail après un cancer voulait conscientiser à l'importance de prendre soin de soi tout en faisant équipe avec les proches, les soignants et le réseau de soutien, et comprenait des exercices de relaxation. Enfin, on en a profité pour tenir les assemblées générales annuelles du CII et du CIIA.

Une journée chargée et réglée au quart de tour par un comité que dirige M<sup>me</sup> Joumana Fawaz, présidente intérimaire du comité exécutif du CII, secondée des animatrices M<sup>mes</sup> Gisèle Besner, conseillère en soins spécialisés, et France Lupien, infirmière-chef au Service de dialyse. Pour la première fois, le matériel distribué aux participants est disponible sur le nouveau site intranet de la DSI. **CHUM** CL



Trois des organisatrices du Colloque 2009 : France Lupien, Joumana Fawaz et Gisèle Besner.



Danielle Fleury et Céline Corbeil en plein jeu de rôle

## Élections au CII et au CIIA : 21 décembre (par anticipation : 14 décembre) Candidatures : avant le 30 novembre

Quatre postes sont vacants au comité exécutif du CII et deux au CIIA.

Qui peut soumettre sa candidature ? Toute infirmière ou infirmière auxiliaire désirant prendre part au processus des recommandations et des avis émis par le CECII-CECIIA. C'est une excellente occasion de contribuer à l'amélioration de la qualité des soins et de développer son leadership.

Combien de temps doit-on y consacrer ? Environ deux jours par mois, selon les projets et les comités qui vous intéressent, soit une fois par mois à une réunion du comité et une fois à une réunion d'un projet particulier, par exemple le comité de la pratique infirmière ou celui de la relève jeunesse. Le mandat est d'une durée de deux ans, renouvelable.

Comment soumettre sa candidature ? En remplissant le formulaire de mise en candidature accessible dans l'intranet ou affiché dans les unités et au bureau de la gestion des remplacements. Une candidature doit être signée par cinq infirmières (ou infirmières auxiliaires) et être déposée avant le 30 novembre à minuit dans l'un des trois secrétariats de la DSI (HD, 1<sup>er</sup> Jeanne-Mance, porte 7-112 ; HND 1<sup>er</sup> Mailloux, porte K-1244 ; HSL, 1<sup>er</sup> principal, porte 1210-G).

Pour toute autre information, communiquez avec M<sup>me</sup> Evelyne Jean, au poste 35906

## Le spectacle-bénéfice de la Fondation rapporte 475 000 \$



Le Spectacle-bénéfice 2009 de la Fondation du CHUM, qui s'est tenu le 14 octobre dernier à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, a permis d'amasser 475 000 \$. Cet événement mettait en vedette André-Philippe Gagnon ainsi que le porte-parole de la Fondation, Yvon Deschamps, et Judi Richards.

La soirée s'est tenue en présence du Dr Yves Bolduc, ministre de la Santé et des Services sociaux, et de M<sup>me</sup> Kathleen Zicat, première vice-présidente, Vente et service – Particuliers, Banque Nationale Groupe financier, partenaire de l'événement.

M. Ékram Antoine Rabbat, pdg de la Fondation, tient à remercier tous les partenaires et particulièrement la Banque Nationale Groupe financier qui parraine cette activité depuis le tout début et qui contribue à son succès année après année.

## Concert contre le cancer 2010



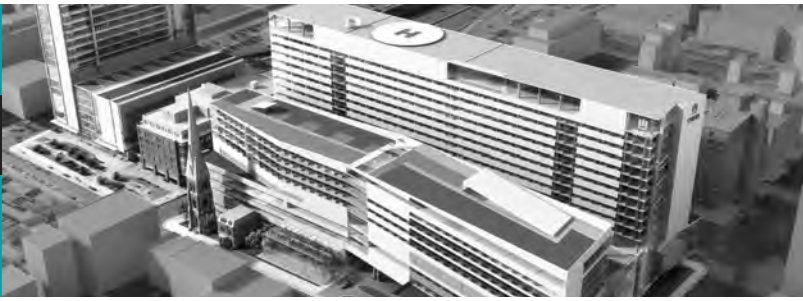
Le Centre de lutte contre le cancer du CHUM est heureux de poursuivre son partenariat avec l'Institut du cancer de Montréal dans la présentation du prochain Concert contre le cancer qui se tiendra

le vendredi 5 février 2010 à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Cette année, l'Orchestre symphonique de Montréal, dirigé par le maestro Kent Nagano, enchantera l'auditoire avec des œuvres du répertoire viennois. Des billets à 25 \$ sont actuellement en vente, spécialement pour les employés du CHUM, par le Service des bénévoles des trois hôpitaux ainsi qu'à la boutique cadeau de l'Hôpital Notre-Dame. Des billets de plus grande valeur, assortis d'un don au CLCC et donnant droit à un reçu d'impôt pour la portion du don, sont aussi disponibles en remplissant le formulaire d'inscription disponible sur le site Internet du CLCC à l'adresse [chumontreal.com/clcc/](http://chumontreal.com/clcc/) ou en communiquant avec M<sup>me</sup> Johanne Soucy du CLCC, poste 23436. Voilà une excellente idée de cadeau pour le temps des Fêtes qui arrive à grands pas !

## Le CHUM sur YOUTUBE

**You Tube** Si vous ne l'avez pas encore découverte, allez faire un tour sur la chaîne Youtube du CHUM : CHUMONTREAL. Innovations techniques, information sur la pandémie de grippe A (H1N1) et grands événements entourant la vie de l'hôpital sont au menu. Découvrez-y les premières Journées de sensibilisation aux maladies cardiovasculaires du CHUM, qui ont eu lieu les 4 et 5 novembre. À mettre dans vos favoris : [www.youtube.com/chumontreal](http://www.youtube.com/chumontreal)





# Un mot du directeur de CHUM centre-ville

Nous inaugurons ce mois-ci une rubrique où le directeur général adjoint – CHUM centre-ville, M. Sylvain Villiard, fait le point sur l'avancement des activités et des travaux en cours. Cette chronique reviendra chaque mois, pour rester bien au fait de ce qui se dessine dans les bureaux de CHUM centre-ville.

### Reprise des ateliers

C'est reparti pour les ateliers techniques de CHUM centre-ville, les deux soumissionnaires étant de retour aux tables de travail, avec architectes, ingénieurs et l'équipe de CHUM centre-ville.

Au menu : la diffusion auprès des proposants de la quatrième version du programme fonctionnel et technique (PFT), qui détaille les besoins cliniques, techniques et administratifs



des différents secteurs du futur CHUM. Durant ces ateliers, les soumissionnaires construisent leurs propositions de projets en se basant sur ce document et sur les interactions avec les équipes du CHUM. Le phasage – on sait que le nouveau CHUM sera construit en deux étapes – fait aussi l'objet

de discussions dans les ateliers. Comment s'y prendra-t-on pour éviter toute perturbation des activités hospitalières dans chacune des phases? Comment transférer les activités dans le nouvel hôpital, tout en restant pleinement fonctionnels?

Des rencontres quasi quotidiennes auront lieu avec les proposants dans les bureaux de CHUM centre-ville jusqu'au printemps prochain. On s'attend à ce que les soumissionnaires déposent leurs propositions à l'automne 2010.

### CRCHUM

Du côté du Centre de recherche du CHUM (CRCHUM), les deux soumissionnaires, Accès Recherche CHUM et Axor-Dalkia, ont déposé leurs propositions financières finales le vendredi 13 novembre. Les propositions seront

par la suite évaluées par un comité des finances, puis par un comité de sélection. Ce comité déterminera lequel des deux soumissionnaires présente la meilleure offre, tant au plan du dépôt technique (la bâtisse en tant que telle) que des propositions financières. En gros, le comité doit décider quel projet offre le meilleur rapport qualité-prix.

Une fois que le soumissionnaire privilégié sera choisi, le comité en fera la recommandation au conseil d'administration du CHUM. Si le conseil l'entérine, il reviendra par la suite au gouvernement du Québec de trancher : toutes ces étapes devraient être franchies dans un délai de 90 jours, ce qui nous mène en février. On devrait à ce moment connaître avec certitude quel sera le consortium choisi pour ériger le CRCHUM... et avoir une bonne idée de son apparence! **CHUM**

## Tourné vers le patient La cardiologie dans le CHUM de demain



Le D<sup>r</sup> George Honos croit que le futur de la cardiologie réside entre autres dans la collaboration entre spécialités.

Améliorer les soins et la qualité de vie du patient en favorisant sa prise en charge globale, dans un environnement à la fine pointe de la technologie : c'est ainsi que le D<sup>r</sup> George Honos, gestionnaire médical du regroupement cardiovasculaire et chef du Service de cardiologie du CHUM, voit sa spécialité dans le CHUM de demain. Il a répondu à nos questions.

### Qu'est-ce qui définira la cardiologie au sein du futur CHUM ?

« Le futur de la médecine, c'est l'interaction entre les experts, pour le mieux-être du patient ». Pour le D<sup>r</sup> George Honos, le regroupement en un même lieu d'un grand nombre de spécialistes, qui pourront partager connaissances et équipement, sera une des grandes forces du CHUM de demain. « Un hôpital universitaire moderne axé sur le traitement de la maladie cardiovasculaire devra nécessairement envisager une collaboration étroite entre les spécialités », précise le D<sup>r</sup> Honos.

C'est le cas en cardiologie, dont plusieurs services ont déjà été regroupés à l'Hôtel-Dieu. L'interaction facilitée entre professionnels favorise nettement les patients : « Nous souhaitons notamment établir une collaboration avec la résonance magnétique ainsi que d'autres techniques d'imagerie cardiaque avancées. »

Collaboration, technologie de pointe et équipe chevronnée : c'est la réalité du Centre cardiovasculaire du CHUM, réalité que l'on retrouvera également au CHUM centre-ville.

### Comment le patient profitera-t-il du regroupement des services en un seul lieu ?

« En cardiologie, le patient profite d'un guichet unique – un point où convergent tous nos services et unités – qui lui donne accès à tout examen ou rendez-vous après être passé par l'urgence ou les cliniques externes », explique le D<sup>r</sup> Honos. Ce sera pareil dans le CHUM de demain et même, mieux encore : le regroupement de tous les services en un seul lieu permettra une meilleure prise en charge globale du patient. Les soins spécialisés et ultraspecialisés seront fournis dans un même établissement de santé. Terminées, les visites multiples pour les rendez-vous : lorsque possible, tout sera regroupé la même journée, comme c'est présentement le cas en cardiologie au CHUM. « Nous voulons offrir un service sur mesure au patient, qui voit ainsi sa qualité de vie améliorée. La population est vieillissante : le guichet unique permet d'éviter les erreurs de compréhension chez le patient, il évite le doublement des activités », conclut le D<sup>r</sup> Honos. **CHUM**

## Square Viger L'impact de la construction sur les personnes itinérantes



La Ville de Montréal vient de former un comité aviseur qui se penche sur les enjeux de cohabitation sociale autour du square Viger. Ce comité s'intéresse notamment à l'impact qu'aura l'occupation partielle de cet espace public quand débutera la construction du CHUM centre-ville.

L'îlot Daudelin du square Viger, situé à l'angle des rues Saint-Denis et Viger, est connu pour ses immenses structures de béton, mais aussi parce que des personnes sans-abri y ont élu domicile. L'occupation de ce lieu par les entrepreneurs lors de la construction du CHUM centre-ville aura nécessairement un impact sur cette population dont les repères sont fragiles.

Des résidents du quartier se demandent où ces personnes se dirigeront lorsque des clôtures seront érigées autour de cet îlot. Quant au CHUM, la question de la sécurité a été soulevée. Du côté des intervenants communautaires, on craint que ne soient rompus les liens avec cette population, déjà difficilement joignable.

Devant ces inquiétudes, la Ville de Montréal a cru bon agir dès maintenant : « On est dans un mode solution, avant même que les problèmes n'adviennent », affirme M<sup>me</sup> Marie-Josée Bonin, qui est directrice de la diversité sociale pour la Ville de Montréal.

Une première réunion d'intervenants provenant des milieux concernés a donc eu lieu en septembre pour amorcer une réflexion sur cette problématique. Trois intervenants du CHUM ont participé aux discussions, dont M<sup>me</sup> Josée Rondeau, qui est chef de service sécurité et stationnement. « L'occupation partielle du square Viger provoquera un déplacement de la population itinérante, c'est évident. L'enjeu pour le CHUM, c'est d'assurer la sécurité de nos sites, mais aussi de nos bâtiments, dont plusieurs sont présentement inoccupés. »

« Le projet en est à ses balbutiements, mais on sait déjà qu'il faudra soutenir les organismes qui interviennent sur le terrain. Le recours à la médiation urbaine s'imposera. Il reste toutefois à déterminer quelle forme exacte celle-ci prendra », ajoute M<sup>me</sup> Bonin. **CHUM S.A.**